

Édition du
"REVEIL DU NORD"
150, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS
43, boul. Haussmann (9^e)

Qualité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX :
ROUBAIX : 9-54
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : 9-85
5, rue Fidèle-Lehoucq

L'aménagement de la Métropole du Nord

LETTRE OUVERTE à MM. les Sénateurs et Députés du Nord

La Commission d'aménagement et d'extension de l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing a décidé de faire appel à votre concours, Messieurs les sénateurs et députés du Nord, pour obtenir la participation financière de l'Etat en vue de la réalisation prochaine du plan général d'aménagement de notre grande Métropole du Nord.

Vous savez que Lille, Roubaix et Tourcoing constituent, avec toutes les villes populaires qui les environnent, comme une immense cité où l'on ne peut deviner les limites communales si l'on n'aperçoit pas, dans nos longues artères habitées, la guérite désuète de l'octroi.

Depuis la guerre, on a reconstruit des maisons, des usines, on est allé au plus pressé, mais n'est-il pas temps enfin de donner à cette Métropole des villes unies un grand figure digne du Nord, dont elle est la vivante enseigne.

Nous avons vécu jusqu'ici dans la médiocrité des travaux locaux, des solutions timides et provisoires. Cette gare de Lille, qui est la plaque tournante de toute la région, on en déplore chaque jour l'exiguïté, la déplorable situation en « cul-de-sac ». Depuis dix ans elle assure, tant bien que mal, un service formidable, mais cela ne peut plus durer sans risques. L'essor économique du Nord est arrêté par elle. Dans la périphérie de Lille, les passages à niveau sont guillotines ouvertes à tout venant. Les commissions ont sagement délibéré ; les vœux s'entassent ; les cerueils aussi. Mais on n'a rien fait, là non plus.

Il faut de l'air et de l'hygiène. Une usine empoisonne, tous les jours quatre villes de ses fumées et de ses gaz. Il y a dix ans de cela. On délègue ; on attend, et on fait de temps à autre des discours sur la tuberculose, fléau des grandes villes, en remettant des décorations... A-t-on créé, du moins, de beaux parcs à l'air salubre pour cette Métropole ? un stade interurbain comme les Allemands en ont bâti pour préparer une meilleure race, des moyens rapides et peu coûteux de transport sur de larges avenues (moins exigües que le nouveau Boulevard, manqué il y a vingt ans) pour mener les travailleurs vers les banlieues aérées ?

Non, mais l'heure est venue de réaliser le chef-d'œuvre d'urbanisme que le Nord doit édifier, pour sa prospérité, pour sa santé, pour sa grandeur.

La commune bonne volonté des maires est assurée pour la coordination nécessaire des plans et des efforts. Notre éminent préfet, M. Langeron, a pris le commandement du front unique. C'est à vous, Messieurs les parlementaires, qu'il appartient de donner la victoire à ces alliés.

Le projet du gouvernement concernant le programme d'outillage national doit être examiné dès la rentrée du Parlement. Aucun projet n'est plus propre à favoriser la contribution de l'Etat à une œuvre d'intérêt national comme l'aménagement de la capitale des affaires industrielles et commerciales : l'agglomération Lille-Roubaix-Tourcoing.

Dans son rapport N° 3.658, M. de Chappedelaine, rapporteur général, a écrit que l'amélioration de notre outillage national serait un « remède vigoureux » à la crise des prix de revient et au déséquilibre de notre balance commerciale.

C'est une introduction naturelle à la demande, que notre région présente aujourd'hui. La Métropole de la production ne peut être laissée en dehors du grand programme de perfectionnement de l'outillage français.

Ne trouve-t-on pas, dans le projet du gouvernement qu'on a prévu : 190 millions pour la réfection des chemins départementaux et communaux et l'adaptation de ces chemins à la circulation moderne ; 10 millions pour l'aménagement de terrains de jeu, stades, piscines ; 617 millions pour l'hygiène et l'assistance sociale ; 212 millions pour la suppression des passages à niveau dangereux, etc., etc.

Voilà des chapitres où nous devons faire inscrire notre projet. Comme pour l'aménagement de la région parisienne que vous connaissez bien, vous pensez certainement avec nous, Messieurs les parlementaires, que le Trésor doit un appui solide à l'aménagement de la Métropole du Nord, fille aînée du Fisc et cité nourricière de l'impôt.

Notre supplicie, que vous voudrez bien présenter au Gouvernement, puis aux commissions des deux Assemblées rencontrera sans doute quelques résistances. C'est pourquoi nous vous demandons votre concours à tous, sans distinction d'opinion ou d'origine électorale.

Nous autres, contribuables, nous sommes unis dans la commune condition du « cochon de payant ». Nous vous supplions de montrer la même unité d'action dans cette question d'intérêt général où les finances de trente villes et d'un million de citoyens sont en jeu. Vous n'aurez point de peine à exposer, chiffres en main, que, soumis au plus fort de la dime, nous avons droit à une obole de l'Etat et qu'au surplus, l'aménagement de notre Métropole du Nord donnera un tel élan aux affaires que la « matière contribuable », selon le jargon fiscal, ne manquera pas de se développer.

Le Midi a obtenu — preuve de sa splendeur et séculaire union devant le budget des dépenses — un nombre respectable de millions au titre de la « Propagande pour le vin ».

Voilà un exemple encourageant. Messieurs les sénateurs et députés du Nord, nous savons qu'aux heures tragiques de la Reconstitution, vous avez oublié les vaines querelles de doctrine pour agir, tous ensemble, au mieux des intérêts de nos populations. L'heure des crises n'est pas terminée.

Pour rendre une activité nouvelle et nécessaire à notre région, il est indispensable d'équiper à la moderne le centre animateur de l'agglomération Lille-Roubaix-Tourcoing. Le sort de la Nation est engagé sur ce champ de bataille économique et il est légitime que le Trésor participe, à l'équipement de notre capitale du Travail. Le Nord tout entier en ressentira les bienfaits. Et il les devra, Messieurs les sénateurs et députés, à vos vigilants et unanimes efforts.

Le Gouvernement en lutte contre la vie chère

Le Conseil des Ministres prend des mesures pour enrayer la hausse du prix du pain, des denrées alimentaires, etc., etc.

Un très important Conseil des Ministres a été tenu hier, à l'Élysée, sous la présidence de M. Doumergue. Il s'agissait, étant donné le mouvement de hausse du coût de la vie qui se dessine, de prendre des mesures dans le but de l'enrayer ou tout au moins de l'atténuer. Voici comment se déroula cette importante séance :

La question du blé et du pain
Après avoir entendu M. Briand qui fit un exposé minutieux de la situation extérieure, le Conseil a examiné la question du blé et du pain.
M. Fernand David lui a donné connaissance des instructions adressées aux directeurs des services agricoles départementaux et aux préfets, ainsi que des démarches faites auprès des présidents de groupements agricoles en vue de solliciter aux agriculteurs de l'Etat, etc.

LE CONFLIT DES ASSURANCES SOCIALES

Le mouvement gréviste continue à Lille

De nouvelles défections ont été constatées dans l'industrie textile

La grève, le passage du Tour de France, la semaine anglaise ont donné, hier, à notre ville, la physionomie d'une animation considérable mais normale.



Un bureau de pointage des grévistes de la Métallurgie à la Bourse du Travail de Lille.

N'était la manifestation qui a parcouru les rues vers 13 h., ce samedi révélait le caractère du repos de fin de semaine. Nous savons que la métallurgie est tout entière dans le mouvement et que le textile a sérieusement commencé de suivre ses traces. La grève sera-t-elle générale lundi ? Il ne nous saurait nous permettre de l'affirmer, cet événement paraissant être subordonné à la réunion des syndicats grévistes dans la soirée.

Dans la Métallurgie

Hier, samedi, la journée a été calme. Le Comité de Grève cégétiste n'est réuni dans l'après-midi. La matinée, le pointage s'est fait d'une façon normale aux endroits que nous avons désignés.

Des renseignements que nous avons pris durant la journée, il résulte qu'il n'y a aucune réponse des patrons au sujet de la réunion de commission inintermittente que réclament les ouvriers.

A l'Usine Tudor

Nous avons annoncé, dans nos précédentes éditions, le mouvement de grève qui s'est produit à l'Usine Tudor. Nous informons également nos lecteurs d'une réunion devant se tenir hier samedi, à 16 heures, dans la salle du Châtelet, à Thumesnil.

Au cours de cette réunion, M. Vantroot, du Comité de grève de la Métallurgie de Lille, prit la parole. Il fit l'exposé du conflit actuel. Une réunion fut décidée pour tous les grévistes lundi matin, à 6 h. 30, dans la salle du Châtelet.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Une femme fatale



Un costume de bain somptueux et fantaisiste un énorme collier au doigt, un sourire aux lèvres... Cette jeune baigneuse a été aperçue hier, à l'Élysée, par le ministre de la Guerre, pour mettre à la disposition des agriculteurs, dans toute la mesure possible, une main-d'œuvre supplémentaire pendant les travaux de la moisson, qu'on rendra difficiles les conditions atmosphériques des dernières semaines.

Le ministre de l'Agriculture a, d'autre part, fait signer un décret portant de 3 % à 10 % le pourcentage maximum de blés étrangers qui peuvent être mis en œuvre pour la fabrication des farines destinées à la panification et autres usages alimentaires.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Le 24^e Tour de France Cycliste

A l'exemple des étapes bretonnes, de l'Atlantique, de la Côte-d'Azur et de l'Est, celle du Nord n'a été, à aucun moment, mouvementée. Charles Pellissier a triomphé au sprint et le nordiste Goubert s'est montré digne de l'accueil qui lui fut réservé

Malo-les-Bains, le 26 juillet. — La vingt et unième étape du Tour de France, qui se disputait sur le parcours Charleville-Malo-les-Bains (291 kilomètres), a connu un succès considérable. Sur tout le parcours, les routiers ont été chaleureusement accueillis par des milliers et des milliers de sportifs.

Nous n'en sommes pas étonnés et il nous plaît de souligner que c'est bien la région la plus chaleureuse, la plus enthousiaste pour le sport et ses pratiquants, que les coureurs ont traversée depuis l'après-midi.

De Maubeuge à Malo, ce fut la cohue et nos grands centres industriels, Valenciennes, Saint-Amand, Lille, Armentières, ont fourni un contingent d'admirateurs inconnu jusqu'à cette année.

Suivant la tradition, la plupart des usines laissèrent leurs portes grandes ouvertes pour permettre au personnel d'applaudir et voir de près ceux qui défrayent la chronique depuis le début de juillet. Et l'on vit, comme à Hellemmes, à Fives, ces puissantes agglomérations industrielles, les ouvriers, en longues files, sur les bordures des trottoirs, pour acclamer bruyamment, généreusement, les

pas après l'apothéose qui s'annonce incompressible cet après-midi.

« Comme nous vous l'avons dit, rien n'est à signaler dans cette course vers la mer du Nord. Aucun exploit sportif, aucune fugue sensationnelle. Le seul fait vraiment intéressant réside dans une question d'amitié.

Guerra, le champion italien, qui s'est distingué d'une façon peu recommandable à Charleville, s'est réconcilié avec Charles Pellissier. Par un geste aussi touchant que son agression fut brutale, il a renoué des relations amicales avec le capitaine de l'équipe française, en embrassant celui qu'il avait frappé. Cette chaleureuse réconciliation fut faite avant Valenciennes, alors que les deux antagonistes semblaient ne pas pouvoir se souffrir.

Applaudissons, sans réserve, à ce beau geste du champion italien, comme nous avons, avant-hier, réproché son intervention maladroite. Ainsi tout est bien qui finit bien, et Paris n'aura pas, ce jour, à prendre fait et



EN HAUT : Le peloton emmené après MAUBEUGE par Goubert, Leducq, Pellissier, Tavernier et P. Magné. — EN BAS : la gagnante l'arrivée des premiers A. Magné et Bouche au contrôle de Valenciennes ; à droite Leducq et Bouche se préparant à quitter Valenciennes après s'être ravitaillés.

athlètes dont les exploits fameux sont contés quotidiennement par le « Réveil du Nord ».

Malheureusement, le succès sportif n'a pu atteindre le succès populaire. Les coureurs ont coûté très cher. Les organisateurs ont eu à se plaindre de l'absence de nombreux spectateurs. Dans tous les contrôles importants, le passage fut constaté avec retard et Maubeugeois, Valenciennes, Lillois, Dunckerquois n'ont pas un bon visage à l'heure, par protection. Dans tous les contrôles importants, le passage fut constaté avec retard et Maubeugeois, Valenciennes, Lillois, Dunckerquois n'ont pas un bon visage à l'heure, par protection.

Après 49 heures 05 minutes, nous passons à Maubeuge ; à 11 h. 35 à Valenciennes, où une neutralisation de trois minutes fut décidée par le directeur de l'épreuve. A 12 h. 01, nous pourrions admirer la tour de Saint-Amand ciselée dans la pierre ; à Lille, où la foule était considérable, ils étaient contrôlés à 13 h. 20, et à Cassel, Anthonin Magné avait l'honneur de passer premier, à 15 h. 03, au sommet du « col » fameux des Flandres.

(Lire la suite en « JOURNÉE SPORTIVE »)



Le peloton de tête arrivant à toute allure devant une foule énorme au contrôle de Lambart-les-Bains.

PARIS-STRASBOURG à la marche

Le Nordiste Roger Marceau, qui a couvert les 499 km. en 69 h. 44' 44" se classe premier

Une fois de plus, la valeur des athlètes nordistes s'est affirmée dans Paris-Strasbourg à la marche, dont l'arrivée fut jugée hier, samedi.



Roger MARCEAU après son arrivée

En effet, un homme du Nord, Roger Marceau, d'Étigny-Liédard, s'est magnifiquement classé premier avec près de deux heures d'avance sur le second Youckert.

Cette victoire n'honorera pas les sportifs qui se passionnent pour la grande épreuve qu'est Paris-Strasbourg, car Roger Marceau, depuis le début de la course, a toujours dominé de loin tous ses adversaires.

Rappelons, d'autre part, que notre représentant a battu, au cours de cette compétition, plusieurs records du monde : celui des 800 kilomètres ; celui des quarante-huit heures — 366 kilomètres 800 au lieu des 356 km. 500 de Godart en 1929 — et enfin, il s'adjugeait, à Asnières, celui des 400 kilomètres en 52 h. 44'.

A ce moment, on lui demanda s'il voulait se reposer. Il fut si surpris qu'il faillit s'arrêter et déclara qu'il ne s'arrêterait qu'à Strasbourg.

Il a tenu sa promesse et n'a pas pris une minute de répit sur le reste du trajet qu'il avait à parcourir pour atteindre le but.

En dépit de cet effort, Marceau arriva très frais à Strasbourg, où il reçut un chaleureux accueil de la part d'une foule de plusieurs milliers de personnes qui attendaient son arrivée.

Voici maintenant le classement définitif de l'épreuve Paris-Strasbourg à la marche :

1^{er} Roger Marceau, en 69 h. 44' 44" ; 2^e Youckert, en 71 h. 43' 26" ; 3^e Godart, en 71 h. 59' 32" ; 4^e Blanquière, en 72 h. 55' 56".

Un krach de 58 millions dans le Textile, à Gand

L'administrateur-délégué du Comptoir belge de l'industrie textile, à Gand, vient de prendre la fuite. C'est un nommé Charles de Winkèle.

Il y a quelques jours, une instruction fut ordonnée par le Parquet, à la suite de laquelle on découvrit un passif de 58 millions.

Plusieurs industriels gantois sont atteints par ce krach : une banque perd 8 millions et une autre 2 millions. Van de Winkèle a été vu en dernier lieu à Milan.

L'épilogue de la tragique noyade de Merlimont

La Cour d'Appel de Douai a confirmé l'amende de 50 francs avec sursis à l'abbé Bovar et a élevé le taux d'indemnité de 2.000 à 6.000 francs

La Cour d'Appel de Douai a rendu hier, samedi, un arrêt dans le procès intenté à M. l'abbé Marcel Bovar, directeur de la Congrégation Saint-François, de la paroisse Saint-Séverin, de Paris, à la suite de la triple noyade survenue le 6 septembre dernier sur la plage de Merlimont.

On sait que le Tribunal de Boulogne avait condamné l'abbé Bovar à 50 fr. d'amende avec sursis et à verser à la famille du jeune Bellé, l'une des victimes, 1 franc de dommages-intérêts à titre moral et une indemnité de 2.000 francs à titre préjudiciel.

L'affaire revint vendredi devant la Cour, sur appel de M. Bellé qui estime que les dommages intentés sont insuffisants.

La Cour fait droit en partie à cette requête. Elle confirme les 50 francs d'amende avec sursis et porte le taux de l'indemnité de 2.000 à 6.000 francs.

L'accident d'automobile de Wambrechies

Dans notre édition d'hier, nous avons relaté le mortel accident d'automobile dont a été victime, rue du Quesnoy, à Wambrechies, le pauvre petit Levray.

À la suite de notre information, nous avons reçu la visite de M. le Commandant de la Gendarmerie et lui présentâmes à ses maîtres les précisions suivantes :

« Je ne me trouvais pas dans la voiture qui a renversé cet enfant, nous a-t-il dit, et par conséquent je ne la conduisais pas. C'est une camionnette du service de la Garde mobile, chargée de matériel et régulièrement conduite par un garde, son chauffeur attitré, qui a heurté le jeune Charles Levray.

« Dès que j'ai été informé de ce déplorable accident, je me suis rendu au chevet de la victime et j'ai présenté à ses malheureux parents mes très sincères condoléances »